territoire, l'Empire plane sur toute la terre. Roi des Romains en 1531, Ferdinand devient empereur en 1556, à l'abdication de son frère Charles; dès lors, la couronne impériale, jusqu'à la chute du Saint-Empire, n'a été qu'une fois - sous Charles VII séparée des couronnes autrichiennes. De leur union est née une équivoque qui a lourdement pesé sur l'idée de l'État autrichien. L'Empire ne donnait à ses souverains que des prétentions; les forces dont ils les appuyaient, c'était dans leur « puissance domestique 1 », l'Autriche, qu'ils devaient les puiser. L'un représentait un titre sans pouvoir, l'autre un pouvoir sans titre . Les Habsbourg immolèrent les forces de l'Autriche à la chimère impériale. Décue par ce mirage, leur politique changeait sans cesse de but, multipliant ses entreprises, dispersant ses efforts, incapable de réduire ses ambitions à la mesure de ses ressources. De Ferdinand Ier à Charles VI, elle est toujours et uniquement universelle 3: depuis Marie-Thérèse, elle redescend des nuages, elle devient plus modeste, mais ne se contente jamais jusqu'à 1866 d'être une politique autrichienne. Dans cette association avec l'Empire, c'est l'État autrichien, « l'État original d'Autriche », comme l'appelle un homme d'État du xviiie siècle, qui est sacrifié. Il disparaît dans l'ombre de l'Allemagne; pour ses souverains, il n'est qu'un accessoire, qu'une partie de l'Empire. Bien que la Hongrie n'ait jamais eu aucun lien avec l'Empire, Léopold Ier, Charles VI s'y montrent avec le cérémonial impérial. Joseph II déclare qu'elle est un de ses États, dont l'Allemagne est le premier. Empereurs, les Habsbourg n'ont pas besoin d'un autre titre pour être égaux aux plus illustres dynasties de l'Europe ; aussi leur monarchie reste anonyme : ils n'en font l'empire d'Autriche qu'en 1804, alors qu'ils sentent la couronne de Charlemagne branler sur leur tête. et pour ne pas tomber au rang d'archiducs d'Autriche, rois de Hongrie et de Bohême. - La maison d'Autriche n'a jamais compris la puissance des idées. Si l'État autrichien n'avait pas semblé se confondre avec l'Allemagne, si l'unité autrichienne n'avait pas paru signifier l'absorption par une nation étrangère, ni la Bohême ni surtout la Hongrie n'auraient défendu leur indépendance avec autant d'acharnement qu'elles le firent. Si les Habsbourg avaient

^{1.} Hausmacht, puissance de la maison.

^{2.} Springer, Oestreich nach der Revolution, 10-1.

^{3. «} L'empereur regarde comme autant d'usurpations faites sur lui les États dont il n'est pas le maître. » Instruction du comte du Luc (1715), Sorel, Rec. des instr., Autriche, 14-15.